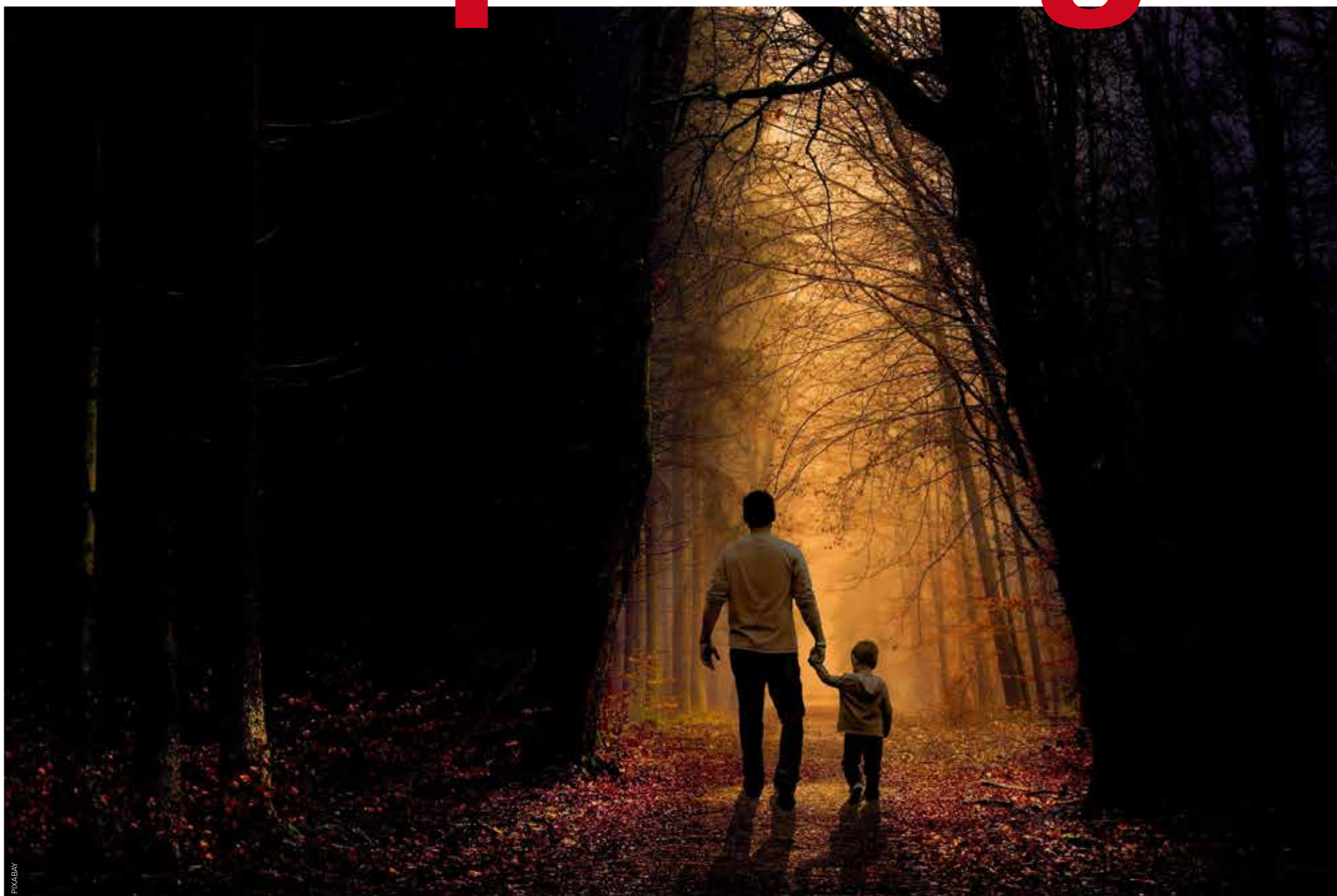




Journal des paroisses de Nivelle-Bidassoa

## Rites de passage



Denak Argian aborde pour vous dans ce numéro d'hiver, les rites de passage. Il y a les grands rites de passage, ceux qui changent une vie en lui donnant un autre sens et qui gardent une dimension unique et solennelle, les passages importants et remarquables : naître, être baptisé, se marier, devenir une personne reconnue dans la société, mourir ; et puis les petits passages qui tels des sas entre deux états permettent une évolution plus banale, plus vitale peut-être aussi : tous les rites qui font devenir adolescent ou adulte, les premières fois avant d'autres, les uniques fois pour être initié, les passages obligés qu'on empruntera de nouveau, les relevailles embarrassées d'hier, les olentzero

à la lanterne, et même les baptêmes républicains. On découvrira aussi les rites des passages liés aux saisons, quand passent les palombes, et à la géographie de l'Équateur. Jésus lui-même peut être défini comme un passeur de sens dont la vie entière, de Noël à l'Ascension, est passage. Avant de passer de ce monde à son Père, il confie aux baptisés les rites de l'Église qu'on appelle sacrements. Passer comme pour se dépasser, passer avant de dépasser : le rite de passage parle de vie, c'est bien en cela qu'il nous concerne et qu'il interpelle chacun...

Abbé Lionel Landart



## ÉDITO

Sa lumière  
intérieure

Nous voici au cœur de la saison la moins lumineuse de l'année, et pourtant, c'est aussi celle où les lumières sont le plus présentes. Les vitrines des commerces comme les rues des villes s'ingénient à nous parler de joie, de fête et de cadeaux, de retrouvailles familiales et amicales. Pourquoi cela ? Parce qu'un passage important est franchi chaque année aux mêmes dates : le 25 décembre, celui de Noël, et le 1<sup>er</sup> janvier, celui du nouvel an. Chacun y fête alors ce qu'il peut. Allons plus loin dans l'hiver, le 2 février, à l'occasion de la Chandeleur, on célèbre en Jésus la lumière venue éclairer les nations ! C'est comme si nous ne pouvions pas nous passer de la lumière, même aux plus sombres de nos mois. Et chacun y va de sa crêpe dorée en façon de soleil qu'il fait s'élever au ciel de sa cuisine. Le passage de la lumière et de toute la vie qu'elle apporte, n'a-t-il pas finalement pour but de nous faire méditer, avec les artifices de nos ampoules électriques, à l'unique sens de la vie ? Qui a le premier allumé la lumière ? Qui craint de ne plus pouvoir se réjouir à sa vue ? De la vie à la mort, les rites de passage dont *Denak Argian* vous entretient nous font découvrir que passer, c'est trouver du sens.

Abbé Lionel Landart

# Rites de passages



## Vers l'âge adulte

## Quand la petite fille devient femme

Le rite de passage permet de marquer les étapes de la vie et ainsi, d'apaiser l'angoisse de la condition de mortel.

**L**es rites de passage partent d'une image simple et parlante : celui du seuil que l'on franchit, ce sont des rites de changement. Ils peuvent servir à résoudre des conflits ou des tensions inhérentes à toute organisation sociale fondée sur des groupes familiaux ou de statut. Tout rite de passage comporte trois temps : la séparation (de l'état antérieur), la marge (l'entre-deux), l'agrégation (le nouvel état). Ils peuvent aller de la simple cérémonie à l'épreuve mais embarrassants, terrifiants ou incroyables, les rites de passage sont des moments cruciaux dans nos vies dont nous gardons le souvenir. La plupart des rituels de passage concernant les filles consistent à prouver qu'elles sont prêtes pour le mariage et à avoir des enfants. Je vous propose un rapide tour du monde de rites de passage plus particulièrement propre aux filles.

• **Le metatab à Bali** : le limage des dents avant le mariage est une tradition ancestrale dans ce pays qui donne lieu à des fêtes fastueuses. En limant les canines pointues, on efface ce qui se rattache au mal.

• **Le tatouage chez les Fulani au Bénin** : c'est une initiation douloureuse pour ces filles qui doivent être tatouées sur le visage, de manière traditionnelle. Pendant plusieurs heures, l'artiste se charge, à l'aide d'une aiguille, de faire pénétrer l'encre sous la peau. Si la jeune fille pleure ou ne supporte pas la douleur, la fin du tatouage est remise à plus tard, quand elle sera vraiment prête à devenir une femme.

• **La devez baba chez les juifs** : après des semaines d'apprentissage et de

préparation, une cérémonie religieuse suivie d'une réception démontre leur engagement envers leur foi et fait reconnaître qu'ils sont maintenant assez responsables pour suivre la loi juive.

• **La quinceañera hispanique** : dans de nombreuses régions de l'Amérique centrale et du Sud, les jeunes filles la célèbrent quand elles atteignent l'âge de quinze ans. Elles assistent à une messe catholique où elles renouvellent leurs vœux de baptême et consolident leur engagement envers leurs familles et leur foi. Juste après la cérémonie elles assistent à une fête qui réunit famille et amis autour d'un repas et de danses.

• **Le Katam Al Coran en Malaisie** : dans ce pays, onze ans est un anniversaire spécial pour les jeunes filles musulmanes car il marque le moment où elles peuvent célébrer ce rituel prestigieux qui témoigne de leur maturité auprès de leur mosquée. Elles se sont préparées pendant des années à ce jour en apprenant le Coran afin d'en réciter le chapitre final pendant une cérémonie qui rassemble leurs familles et leurs amis.

• **Le Seijin-no-Hi au Japon** : ce rite de passage est commun aux garçons et aux filles qui le deuxième lundi de janvier, l'année de leurs vingt ans s'habillent de leurs plus beaux costumes traditionnels pour assister à une cérémonie dans leur mairie. Ils reçoivent des dons et célèbrent leur joie avec leurs familles et leurs amis. Cette tradition a commencé il y a près de 1 200 ans et marque l'âge où les Japonais estiment que les jeunes sont devenus matures et des membres à part entière de la

société. C'est aussi le moment où ils ont le droit de voter et... de boire.

• **Le Ji Li confucéen** : dans certaines parties de la Chine, il y a eu récemment une résurgence du style confucéen de ce rite pour les filles. Les cérémonies honorent généralement les jeunes qui ont eu 20 ans et offrent occasion de porter le costume traditionnel, des chignons, de fixer les cheveux avec des épingles, et rendre hommage à Huangdi, un ancêtre chinois.

• **La cérémonie du levé du soleil** : il n'y a pas de place pour la timidité chez les jeunes filles Apache. Bien que cette cérémonie soit rarement pratiquée aujourd'hui, traditionnellement toutes les filles étaient tenues de participer à la cérémonie de lever du soleil, aussi connue comme Na'ii'ees ou la cérémonie de la puberté, au cours de l'été suivant leur première menstruation. Lors de la cérémonie de quatre jours, les filles doivent respecter certaines règles, les empêchant de se laver, de toucher leur peau, ou de boire autre chose que leurs tuyaux à boire. Elles doivent aussi reconstituer le mythe d'origine Apache en dessinant chaque participante au plus près de l'image de la première femme, connue sous le nom de Femme Peinte en Blanc, Femme Changeante, ou simplement Estdzanadehe. En le faisant, elles obtiennent son pouvoir pendant cette période spéciale.

Il y a actuellement 1,8 milliard de jeunes dans le monde. C'est un quart de notre population qui est actuellement en train de faire le saut vers l'âge adulte.

Michelle de Prévaux



## Chasse au filet

## Quand passent les palombes

Sare où la chasse à la palombe est une tradition depuis des temps immémoriaux. Ici se pratique, entre autres, la chasse au filet.

L'automne a fait son apparition et avec lui l'époque des grandes migrations. Les pigeons ramiers ou palombes ont entamé leur long périple vers les chênaies du Grand Sud, qui leur fourniront nourriture à profusion tout au long de la période hivernale. À moins que les champs de maïs survolés sur leur parcours ne ralentissent leur migration, voire les incitent à la sédentarisation. Partout sur le territoire, le monde des chasseurs est en effervescence. À Sare, comme ailleurs, les conversations vont bon train, alimentées par les perspectives espérées de cette nouvelle saison et les souvenirs mémorables des années passées. Sare où la chasse à la palombe est une tradition depuis des temps immémoriaux. Ici se pratique, entre autres, la chasse au filet ou pantière (sarea), vaste nasse supportée par des mâts, déployée dans une trouée bordée d'arbres, au passage des cols. Ce procédé ancestral permet la capture des oiseaux vivants.

## QUEL EN EST LE PRINCIPE ?

L'opération nécessite une organisation minutieuse qui fait appel à plusieurs acteurs selon une chronologie immuable.

Un vol est signalé à l'horizon. À l'entrée de la vallée, perché au sommet d'une tour, un homme, désigné sous le nom de « *Xatar* » est chargé d'orienter celui-ci afin qu'il prenne la direction des filets. Pour ce faire, à l'approche du vol, le rabatteur, qui dispose d'un long bâton à l'extrémité duquel est accroché un drap blanc, agite ce dernier en criant pour effrayer les oiseaux et les inciter à emprunter le bon couloir.

Lorsque le vol est canalisé et se rapproche de l'objectif, les lanceurs de palettes ou « *abatari* » entrent en action. La palette ou « *karote* » est un disque muni d'une prise manuelle, taillé dans du bois de hêtre peint en blanc. Projeté depuis une tour de pierre, d'un pylône ou d'un tremplin en direction du vol, il simule l'attaque d'un épervier. Ce rapace est en effet un redoutable prédateur d'oiseaux. Trompées par ce leurre, les palombes plongent alors vers le fond du vallon pour lui échapper, réduisant ainsi l'espace entre elles et le sol, l'épervier menant ses attaques par en dessous.



Les filets sont dressés, on n'attend plus que les palombes.

Le vol remonte alors, en rase-mottes, en direction du col. Une partie s'engouffre dans les filets que les « *sarezainak* » ou filetiers rabattent vers le sol à l'aide de câbles et leviers. Les oiseaux prisonniers sont alors rapidement ramassés et les pantières hissees à nouveau dans l'attente du passage suivant. Au même moment, positionnés sur les crêtes, d'autres chasseurs, armés de fusils ceux-là, font le coup de feu sur les oiseaux qui ont déjoué le piège. La chasse au filet est toujours pratiquée de nos jours au Pays basque et en Béarn. Près de chez nous les palombières de Sare et d'Etxalar pérennisent cette tradition qui tous les ans accompagne le passage des palombes.

Bernard Chauvet

avec le concours de Sarako Usotegiak

## Le baptême civil

## Une promesse de vie

Le baptême civil engage parrain et marraine à accompagner légalement leur filleul tout au long de sa vie.

J'ai découvert cette cérémonie en intégrant l'équipe municipale en 2014, en qualité d'adjointe au maire en charge de la Culture, à Saint-Pée-sur-Nivelle. C'est une réunion de famille autour du bébé ou de l'enfant à baptiser qui a lieu en mairie dans la salle des mariages. Un parrain et une marraine ont été sollicités par les parents pour guider leur progéniture sur les chemins de la vie citoyenne, « *Si par malheur, eux mêmes venaient à manquer* ».



Une journée de fête qui a lieu à la mairie et se termine quelquefois à l'église.

Cette cérémonie appelée aussi parrainage républicain date de 1792, pendant la Révolution française. À cette époque, un anticléricalisme brutal a écarté les prêtres et les baptêmes religieux ont disparu pendant une époque troublée qui s'achèvera par la Terreur. À Nantes, par exemple, le baptême républicain, ainsi appelé par dérision, consistait à noyer les nobles et les ecclésiastiques en les embarquant en masse dans des bateaux pour les précipiter à l'eau au milieu du fleuve. Heureusement aujourd'hui, il ne s'agit que d'une aimable formalité dans un moment de joie. Les enfants sont vêtus de leurs plus beaux costumes, parrain, marraine et jeunes parents sont rayonnants. On finira la matinée par un repas de fête. Parfois tout le monde se rendra à l'église pour un baptême religieux, afin de respecter toutes les sensibilités au sein de la famille.

Quand les baptisés sont des jumeaux, on compte deux fois plus de parrains et de marraines et les jolis certificats que l'officier d'état civil remet sont aussi deux fois plus nombreux. J'aime ces douces cérémonies qui réunissent une famille heureuse, fière de cette promesse de vie qu'est un enfant. Si ce dernier est en âge de parler, je lui demande si ce parrain et cette marraine lui conviennent. Quand les « *oui* » ont été recueillis, on est assuré que le petit enfant de la République aura lui aussi, pour l'accompagner, tout au long des grandes étapes de sa vie, des personnes conscientes de leur engagement moral.

Il semble que le baptême civil connaisse un succès grandissant. Est-ce un besoin de se rassurer dans un monde incertain ?

Anne Marie Daugareil

## LES RELEVAILLES. ELIZA SARTZEA.

Les « *relevailles* » : quel vilain mot ! Et pourtant c'est le nom donné officiellement à la cérémonie à laquelle, durant des siècles, doivent se soumettre les femmes après un accouchement.

Cet acte liturgique spécial portait aussi l'appellation de « *Purification* ».

En basque on dit « *Eliza sartzea* ».

L'Église perpétuait une tradition, tirée du livre Lévitique de la Bible, relevant de tabous pesant sur les femmes en couche ou souillées par le sang, considérées comme impures et imposant des rites de délivrance des impuretés. À Saint-Jean-de-Luz, dès qu'elle est en état de se déplacer, en général une semaine après la naissance de son enfant (sans avoir pu assister à son baptême qui devait intervenir au plus tard trois jours après la naissance) la mère se rend à l'église.

Elle est accueillie par le prêtre non pas à la grande porte mais exclusivement à la « *petite porte* » du fond accessible par le porche. « *Kukusoa Azpian* » disait-on. Or, cette entrée est celle réservée aux exclus, aux marginaux, aux petites gens, à ceux qui n'ont pas place dans le corps social... et donc aux femmes impures.

Ensuite l'officiant remet à la mère un cierge allumé et aussitôt l'aspersion d'eau bénite, comme s'il fallait la laver de ses impuretés.

Puis, pour lui permettre de pénétrer dans l'église, le prêtre met dans la main de la fraîche accouchée l'extrémité de son étole et c'est en tenant ce viatique que celle-ci pourra gagner le pied de l'autel et s'y agenouiller. Ce rite est symbolique, puisque c'est le même qui est utilisé pour l'enfant non baptisé, donc souillé du péché originel, et dont l'introduction dans l'église en vue du baptême se

fera la tête couverte par l'étole. Après les prières au pied du tabernacle, le prêtre termine la cérémonie en aspergeant à nouveau la mère d'eau bénite.

L'appellation en basque « *Eliza sartzea* », c'est-à-dire « *l'entrée dans l'église* », est claire. Elle donne bien le sens de ce rituel qui, en purifiant la femme (qui était impure), lui donne de redevenir membre de l'Église.

Une personne ayant vécu la cérémonie d'« *Eliza sartzea* » se souvient de ce moment en ces termes : « *On nous considérait comme souillées, alors que nous venions d'accomplir la plus belle œuvre de notre vie !* ».

Ce rite fut supprimé par le concile Vatican II, qui préfère une bénédiction, en guise d'action de grâces, à l'heureuse maman.

Jacques Ospital



## Rencontre LES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

Mixel Larretxea est Compagnon maçon. Il a entrepris un tour de France qui a duré sept ans.

**Mixel Larretxea vous êtes Compagnon maçon à Saint-Pée-sur-Nivelle, racontez-nous votre parcours.**

J'ai commencé comme apprenti pendant 2 ans en alternance à l'institut Mouchard dans le Jura, en travaillant chez des Anciens. Ensuite, j'ai commencé le Tour de France. Je travaillais de ville en ville, chez des Compagnons comme salarié, tout en prenant des cours du soir dans les sièges de l'organisation. L'objectif étant d'être capable au bout de 2 à 3 ans, de réaliser un « *Chef d'œuvre* ». C'est la maquette d'une construction que l'on a imaginée. Si les Anciens approuvent le travail réalisé et l'état d'esprit démontré tout au long de cette période, vous êtes admis au grade d'Aspirant. Sur les effectifs de départ, le taux de réussite est de 1 sur 2 car c'est difficile et il y a des abandons. En tant que « *Jeune Homme des Devoirs* », j'ai poursuivi mon Tour de France encore quelques années, jusqu'au moment où les Anciens ont décidé que j'étais prêt pour l'étape suivante. J'ai réalisé une maquette plus difficile, il s'agissait d'un dôme posé sur 5 poteaux en hexagone. Mon parcours spirituel, mon sens de la solidarité ont été appréciés autant que ma réalisation, et le jour tant attendu est arrivé. Je me suis présenté devant les Anciens au siège des Compagnons dans une pièce baptisée pour cette cérémonie une « *Cayenne* ». J'étais habillé avec le pantalon large du rite, cravate et veste. C'est une sorte de baptême. J'ai écouté d'abord le sermon de compagnonnage destiné à me rappeler mes devoirs, j'ai reçu ensuite les signes de reconnaissance que je ne souhaite pas divulguer et mon nom de Compagnon qui m'a accompagné depuis.

**Celui-là, vous pouvez peut-être nous le dire ?**

Mon nom est « *Basque, l'espérance de Saint-Pée-sur-Nivelle* ». Nous avons droit aussi à des signes distinctifs bien particuliers. Moi, j'ai choisi les deux petites boucles d'or que vous voyez accrochées à mes oreilles.

**Mais le Tour de France a continué ?**

Je suis devenu un « *rouleur* » étant chargé à mon tour de m'occuper des jeunes qui voyageaient. Au total, mon Tour de France a duré 7 ans avant que je ne devienne sédentaire. Nous avons une « *Maison* » à Anglet où nous nous réunissons une fois par mois. Dans mon entreprise, j'ai deux Compagnons et deux apprentis qui aspirent à le devenir. La tradition est toujours respectée.

**Le compagnonnage est très ancien ?**

Nous nous réclamons d'un « *Maître Jacques* ». Pour certains, ce serait un homme des Pyrénées qui a participé à la construction du temple du roi Salomon en réalisant l'une des deux colonnes de l'entrée appelée « *Jakin* ». D'autres pensent qu'il s'agit plutôt de Jacques de Molay, le dernier grand maître des Templiers. Les restes de Maître Jacques, selon notre tradition, sont dans le massif provençal de la Sainte-Baume, là où serait enterrée sainte Marie Madeleine.

**Sur le mur de votre dépôt vous avez fait figurer les symboles des Compagnons : l'équerre, le compas, le fil à plomb mais aussi étrangement une hirondelle ?**

Simplement parce que l'hirondelle est un oiseau à la fois voyageur et bâtisseur, tout comme les Compagnons.

Propos recueillis par Jean Sauvaire

## La langue

# Identifiant de la culture musicale basque

En informatique, en linguistique, en sociologie ou en psychologie, l'identifiant permet de se référer à une identité, à des symboles, à un ensemble de rites obligés ou de passages, voire d'appartenance.

### L'ESKUARA BATUA

Il paraît aujourd'hui très lointain, le temps où les pionniers de l'« *eskuara batua* », pour ne citer que les principaux, Jean-Louis Davant, Roger Idiart, Hiriart-Duruty..., ont jeté les bases d'une « *langue basque nouvelle* », suspectée de vouloir se superposer aux dialectes locaux, mais indispensable pour fédérer les locuteurs de part et d'autre de la Bidassoa, et plus apte à s'adapter aux technologies nouvelles, comme aux techniques de communication.

Grâce aux promoteurs de l'« *eskuara batua* », la langue basque est aujourd'hui devenue un lien incontournable intergénérationnel. Un vrai passage obligé pour son étude.

Depuis 1995, « *Euskalzaindia* » ou « *Académie basque* » a pris le relais et joue un rôle important dans le développement du « *Batua* ». Ses travaux concernant la langue, la littérature, la grammaire, l'onomastique, et la lexicographie font autorité. Ils sont aujourd'hui reconnus d'utilité publique. « *Euskalzaindia* », dont on vient de fêter le centenaire, a d'ailleurs publié à cette occasion un « *dictionnaire historique et étymologique basque* », sous la direction du philologue bizcayen Joseba Lacarra. L'« *eskuara batua* », ou basque unifié, respecte cependant les parlers qualifiés de locaux. Il apparaît comme l'identifiant actuel et de demain de la culture basque.

### LANGUE ET CULTURE

Une culture chaque jour plus vivante et dynamique se déclinant en plusieurs disciplines musicales, dont voici quelques-unes : chant choral, danse, chanson moderne, « *Eskual kantua modu berria* ». (La nouvelle chanson basque, depuis Michel Labéguerie jusqu'à « *Kakakan* »), « *Eskual Rock* » avec le souletin Niko Etchart, et les groupes « *Negu gorriak* », « *Errobi* » « *Akelarre* »..., le « *théâtre lyrique* » du XX<sup>e</sup> siècle, avec les compositeurs Uzandizaga, Jesus Guridi, Pablo Soroazabal, et Francisco Escudero ; ce dernier compositeur, qui, à la fin des années soixante, obtint un succès mérité avec son opéra « *Zigor* », dont la grande « *première* » eut lieu au théâtre de la zarzuela à Madrid...

Enfin, il faudrait évoquer brièvement les jeunes compositeurs de musique : Gabriel Erkoreka, Xabier Sarasola de Beasain, violoniste et pianiste, ainsi que Xabier Barriola, né en 1952, essentiellement connu comme chef de chœurs, et arrangeur. Le théâtre populaire est aussi à citer avec ses



Herri Hurats à Saint-Pée-sur-Nivelle.

pastorales, dont la dernière en date « *Domingo Garat pastoral* », (histoire d'un député local pendant la Révolution française) suscita un très grand engouement. Après le succès de Pagolle, en Soule, son auteur, Frantxo Caset, et toute la troupe, furent allègrement « *transportés* » à Sare, où on découvrit une pastorale restée fidèle à la tradition souletine, certes, mais dans une mise en scène très professionnelle, plus rythmée, plus actuelle, avec des chœurs magnifiques, soutenus et entraînés par une énergique directrice musicale, à la gestique précise, gardant également l'œil et l'oreille sur l'orchestre.

### LANGUE VIVANTE

La langue basque, c'est évident, ne vit pas renfermée sur elle-même. Désormais présente sur les radios, les télévisions, les prospectus... et les guides touristiques, elle s'enrichit chaque jour des apports extérieurs. Ainsi, après avoir bénéficié des apports grecs, latins, français, espagnols et occitans (gascon notamment), elle intègre parfois malicieusement quelques vocables shakespeariens. Ainsi, avons-nous pu entendre encore récemment dans une rue bayonnaise, un jeune garçon dire à sa bien-aimée en plein soleil de midi : « *Maitia, lookaz aldatu duzu gaur!* » (Ma chérie, tu as changé de look!) Si ma mémoire est fidèle, le philosophe Henri Bergson écrivait au début du XX<sup>e</sup> siècle : « *Seule l'évolution est créatrice* ». Pari audacieux réussi pour l'« *eskuara* », identifiant de la culture musicale basque.

Christian Laprerie

IMPRIMERIE  
**DARGAINS**  
1899  
L'Artisan  
qui fait bonne impression  
SAINT-JEAN-DE-LUZ  
6, rue du Maréchal-Harispé  
• T. 05 59 26 04 35 •  
info@imprimeriedargains.fr

pub exprime toi

ADDITIONNER LES FORCES.  
MULTIPLIER LES CHANCES.

BANQUE POPULAIRE  
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE  
38 BLD Victor Hugo  
64000 SAINT-JEAN-DE-LUZ  
05 59 44 21 90



# Le mariage

## Rite d'alliance pour durer

Nicolas et Elaia, 32 ans, parents, ont décidé de se marier à la mairie puis à l'Église.

### Pourquoi cette démarche par étapes ?

Nous sommes en couple depuis quatre ans, heureux ensemble, avec une vie professionnelle désormais stabilisée et parent d'une petite fille. Dans cette cohabitation qui s'est installée progressivement nous n'avons pas éprouvé la nécessité d'officialiser notre union, ni à la mairie, ni à l'Église ou ailleurs. Ce partage de la vie quotidienne nous a conduits finalement à un épanouissement mutuel, grâce aussi à la bienveillance de nos parents pourtant pas acquise au début. D'un commun accord ce vivre-ensemble était une manière raisonnable de vérifier nos sentiments, tout en gardant en vue un engagement officiel pour plus tard. Nous avons à notre rythme, trouvé là de la force et du dynamisme consacré avec la venue de notre enfant.

### Pour quelles raisons se marier ?

Comme pour beaucoup de couples de notre génération, certes le mariage n'est pas dans l'air du temps. On n'en voit pas l'utilité et puis nos sentiments font partie de notre vie privée. Ainsi sont allées les choses pendant quelques années. Mais ayant abordé la trentaine nous avons ressenti des aspirations nouvelles plus ou moins explicites, nous obligeant à nous interroger sur l'avenir à donner à notre famille, que ce court terme ne correspondait plus à notre cheminement ensemble. Après des hésitations et des craintes

aussi, nous avons pensé d'abord au Pacs. À ce mini-engagement nous avons préféré un cadre plus structuré et légal marqué par les devoirs mutuels et consentis.

Nous nous sommes lancé dans l'idée d'un engagement durable, d'une parole donnée, du temps long, de la fidélité, de la confiance réciproque, la générosité l'un envers l'autre, le partage des tâches comme le rappelle le code civil, l'assistance et l'éducation des enfants. Investis dans le milieu associatif comme dans notre travail, s'engager dans le mariage devenait notre but. La vie à deux serait une belle aventure à ne pas prendre à la légère. Finalement, nous ne pensions pas que ce pas nous rendrait si heureux, si amoureux.

### Vous avez demandé aussi un mariage religieux.

En préparation, nous avons approfondi la dimension humaine et chrétienne de cet engagement, la fidélité, l'indissolubilité, la liberté et la fécondité. Nous avons partagé ce que nous vivions lors de rencontres, avec d'autres couples et parlé de l'important qui nous habite. À côté des engagements importants du mariage civil, il s'agissait après la cérémonie en mairie de responsabiliser davantage notre démarche de consentement et d'alliance par une célébration à l'église.

Gilbert Ponticq



Lors de la préparation au mariage, nous avons approfondi la dimension humaine et chrétienne de cet engagement, la fidélité, l'indissolubilité, la liberté et la fécondité.

### La candéla de Cira

## « QUÉ S'EN VA COUM UN CANDÉLA »

*Il s'en va comme une chandelle*



La cire de deuil. Planche de bois enrobée de cire d'abeilles.

Pour moitié, mes racines plongent dans une terre aux confins de la Bigorre, au pied de sommets « fiers et sublimes », à l'allure parfois himalayenne.

Jusqu'en des temps pas si lointains, la vie y coulait des jours tranquilles. Les jours s'égrainaient avec une chronicité saisonnière, ponctués de rites structurants et immuables.

De la naissance à l'enfance, de l'adolescence à l'âge adulte, de la vieillesse à la mort, chaque étape du chemin se chargeait de symbolisme et d'esthétique sacrés.

C'est ainsi que lorsque quelqu'un mourrait, on utilisait un objet que l'on retrouve sous différentes formes dans toute la chaîne des Pyrénées : la cire de deuil.

Une planche de bois, recouverte d'une cordelette, enrobée de cire d'abeille, jusqu'à former un bloc.

La famille du défunt apportait la cire à l'église et, accrochée sur son portant, elle brûlait devant sa chaise durant la cérémonie des obsèques, puis elle était rallumée aux jours de la neuvaïne et du boudan. Elle symbolisait la flamme de la vie éternelle que connaissait désormais le défunt. Elle permettait de se souvenir, aussi. Mais elle avait une utilité de plus, ô combien symbolique : lorsqu'un membre de la famille décédait, on appelait quelqu'un qui venait constater le décès.

Vulgairement on parle de croque-mort... Vous êtes-vous jamais demandé d'où vient ce mot ? Eh bien, écoutez-le vous parler...

Pour s'assurer que la mort était bel et bien venue emporter un être, on lui mordait un orteil. Si ce dernier ne réagissait pas, à n'en pas douter il ne vivait plus !

Dans ma famille, et dans bien d'autres encore, on ne mordait pas les orteils. On prenait le bloc de cire de deuil. On faisait doucement couler quelques gouttes de cire d'abeille dans le nombril de celui que l'on commençait déjà à pleurer. Si la brûlure de la cire ne le réveillait pas, la mort était déclarée.

Mais surtout, par ce geste, nous reprenions l'alpha et l'oméga christique. Par le nombril tu es né à la vie, par le nombril tu en es sorti. L'alpha et l'oméga, le début et la fin, la boucle était bouclée.



Collection privée, musée du lavadan, Aucun.

**HABITAT SERVICES**  
ALU PVC  
Jean-Pierre ELIZAGOYEN  
elizago64@orange.fr  
840, RD 810  
64122 Urrugne  
05 59 85 30 72

**VITRERIE MIROITERIE**  
Tout vitrage à la découpe  
Remplacement de casse  
**MENUISERIE**  
Menuiserie Alu - Bois - PVC  
**VOLETS ROULANTS STORES**

**CYCLES LAPIZ**  
31 ter, avenue Jean Jaurès  
64500 CIBOURE  
Tél/Fax 05 59 47 97 98  
cycleslapiz@orange.fr

**Les Doigts d'Or**  
Mercerie - Collants - Laine - Broderie  
35 bld Victor Hugo Saint-Jean-de-Luz  
Tél. 05 59 26 37 97  
www.les-doigts-dor.fr  
Lundi 14h30-19h  
Mardi à Samedi 9h-12h30 / 14h30-19h

**BOUCHERIE FAMILLES**  
Didier Arrieta  
Viandes de 1<sup>er</sup> Choix  
Bétail acheté et sélectionné  
dans les fermes du Pays Basque  
Plats Cuisinés - Volailles  
23, rue Gambetta - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. : 05 59 26 03 69



COUTUMES ET TRADITION  
ON PEUT EN SOURIRE MAIS...

*Il y a longtemps, dans le Pays basque, la future mariée devait gagner son titre de maîtresse de maison avant de pouvoir être épousée.*

La vie sociale du Pays basque est riche de coutumes et autres rituels dont certains perdurent encore de nos jours. Ils sont presque toujours empreints de symbolisme et parfois d'originalité.

Parmi ceux-ci, il est un rite ancien qui peut aujourd'hui nous amuser mais qui s'avérerait être un passage obligé pour obtenir le titre d'etxeko-anderea, après la cérémonie de mariage. Quand on connaît le rôle de la maîtresse de maison dans la culture d'Euzkadi, on peut mesurer l'importance de cette pratique il y a seulement quelques générations.

C'est l'auteur luzien, Jean-Baptiste Dasconaguerre qui nous le relate dans son livre *Le Golfe de Gascogne*, paru en 1879. Dans cet ouvrage, il écrit ce passage qui paraît réellement d'anthologie :

*« En effet, y a-t-il quelque chose de plus séduisant que les détails d'un mariage au Pays basque ? Quelle simplicité, pleine de poésie et d'enseignements, dans la réception de la jeune épouse à l'entrée de la maison qui va devenir la sienne ! Un balai et une quenouille sont les premiers présents qui lui sont offerts par sa belle-mère qui l'attend : avec l'un, la jeune mariée nettoie prestement le seuil de la maison ; avec l'autre, elle couvre un fuseau de lin qu'elle file, et ce n'est qu'après être sortie à son honneur de cette double épreuve qu'on lui remet toutes les clefs, la jugeant digne de la direction du ménage où elle apportera propreté, travail et prévoyance. Cet usage commence cependant à tomber en désuétude ».*

Bien sûr, de nos jours, ce rituel n'est plus d'actualité. Il a pu nous faire sourire. Mais si la femme a su sortir de la maison, il peut y avoir encore par-ci par-là des « résidus » de pensée qui la voient toujours avec le balai et la serpillière. Certains faits divers nous le confirment hélas.

Ceci dit, il faut positiver : l'égalité homme-femme se construit peu à peu, la femme a appris à dépasser les idées reçues : pas besoin de rites de passage pour cela.

Y. Etcheverry

Les sacrements de l'Église  
Du vivre-ensemble  
au vivre en Dieu

Tout au long du chemin, les grandes étapes de la vie chrétienne sont rythmées par les sacrements.

Chez les chrétiens, les sacrements marquent tout autant les moments forts du chemin de foi que les étapes fondamentales du vivre ensemble. En cela, ils sont nos rites de passage.

• **Ainsi en est-il du baptême.** Le choix des parrain-marraine marque non seulement l'accueil d'une vie nouvelle en Dieu mais aussi parmi les hommes. Il dit que l'enfant est reconnu par d'autres que ceux qui l'ont engendré, donc par tous. Mais surtout, le baptême consacre le prénom. C'est lui qui donne existence pour la communauté des hommes et pour soi-même. Être nommé et accueilli est le premier rite de passage fondamental dans toute société.

• **Plus tard viendra la confirmation,** qui confirme dans la foi l'événement du baptême. Le confirmant redit devant l'évêque diocésain sa volonté de vivre de la grâce du baptême, et devient acteur dans l'Église.

• **La première communion** permet de quitter la petite enfance. L'eucharistie, manger le corps du Christ, c'est le faire symboliquement entrer en soi, pour vivre en conscience sa foi. Mais ce rite marque aussi « l'âge de raison ». À cet âge, l'enfant s'éveille à la pensée. Il est désormais capable de s'appuyer, de manière plus ou moins solide, sur des figures tutélaires imaginaires et intériorisées. Père et mère, Jésus-Christ.

• **La profession de foi,** qui n'est certes pas un sacrement, avait vertu de marquer tout de même collectivement le fait que l'enfant laisse place à l'adolescent. Cette étape si fondamentale au devenir d'un homme est encore un rite très vivant par exemple dans la religion juive autour de la Bar-Mitsvah. Être capable de professer sa foi en Dieu, cela signifie aussi que la communauté des hommes nous reconnaît le droit et la capacité à dire de notre propre voix ; à prendre part dans le grand bain de langage. Nous ne sommes pas encore autonomes, mais en chemin, dans cette étape cruciale et ô combien difficile de chrysalide.

• **Plus tard, le mariage** parle de notre capacité à choisir, à nous impliquer dans une relation. Les émotions et les jouissances individuelles, bordées, font place aux sentiments profonds et durables. Ce rite est présent dans toute société, parce qu'il est au service de la paix sociale. Il soude le premier maillage de l'imbrication indispensable aux hommes et aux femmes pour vivre ensemble. C'est peut-être celui qui est le moins spirituel devant Dieu, mais il reprend métaphoriquement le pacte de Dieu avec les hommes, en l'Église. Il marque l'Alliance. En cela, il est un des premiers remparts contre la barbarie.

• **L'autre sacrement de communion est celui de l'ordre** consacrant l'engagement d'un homme au service du Christ et de la communauté ecclésiale.

• **Le sacrement de la réconciliation** est peut-être l'un des plus importants. Il s'agit de s'autoriser à dire à haute voix et à être entendu par Dieu à travers l'oreille d'un homme ce qui est le plus invouable en nous. Ce rite de passage demande courage, lucidité et abnégation. Il peut être pratiqué autant de fois qu'on le souhaite. Il est l'opportunité pour chacun de nous de prendre le temps de revenir sur nous-même. Il est un passage parce qu'il nous permet, par le pardon de Dieu, d'avoir la force



Sainte Famille de Pedro de Villegas,  
Musée des Beaux Arts Séville.

de repartir dans nos vies, non pas exemptés mais au contraire, réconciliés, dans l'acceptation de soi. Ce rite consacre la première des paroles de Dieu : « Aimez-vous comme je vous ai aimé. »

Cela s'entend doublement, ne l'oublions pas. Aimez-vous vous-même, tout d'abord, pour pouvoir aimer et accueillir les autres. La réconciliation d'avec soi est le premier pas indispensable pour être capable de comprendre, d'accepter et d'accueillir dans l'Amour l'autre, comme un autre soi-même.

• **Le sacrement des malades** garantit la sollicitude du Christ et la prière de l'Église pour l'amélioration de l'état physique et spirituel du malade. En cela, elle tisse aussi les liens sociaux autour de la fraternité et du sentiment de communauté, dans la joie comme dans la douleur, parmi les hommes qui y participent et maille ainsi davantage le corps social. Chacun se souciant de l'autre. C'est le rite de l'empathie, de l'interdépendance.

Et enfin, survient le moment de l'A Dieu. Le dernier passage ! Voilà le moment de nos vies où nous sommes le plus confrontés à l'impensable, au réel dans ce qu'il a de brutal et d'in-élaborable. Le rite de cet ultime passage est certainement celui qui, dans toutes les traditions, offre la plus grande variété créative. À l'aide de tous ces gestes, ces paroles prononcées, ces objets détournés, chacun dans sa culture tente d'adoucir la perte infinie et l'absence éternelle d'êtres chers pour un ailleurs incertain et inimaginable...

Ainsi, le message de la Parole de Dieu nous propose dès lors d'inscrire nos vies dans les pas de Jésus-Christ. Pour le croyant, il s'agit d'espérer une vie de béatitude dans la gloire de Dieu. Une vie ponctuée de rite, une vie préparée et nourrie par les sacrements, pour passer d'ici et maintenant aux Cieux pour toujours.

C. Delgado-Harang

## PYRÉNÉES ATLANTIQUE

**HOTEL**  
64310 SAINT-PÉE  
SUR-NIVELLE  
Tél. 05 59 54 02 22 . Fax 05 59 54 42 54  
hotel-pyrenees@wanadoo.fr  
www.hotel-pa.com

**URGENCES**  
24h/24  
Tél. 05 59 51 63 68



7, rue Léonce Goyetche - CS 30149 - 64501 ST-JEAN-DE-LUZ  
Tél. 05 59 51 63 63 - Fax 05 59 51 63 69

**Coclico colore**  
toutes les émotions  
de votre vie.



29, bd. du Général-de-Gaulle  
64700 Hendaye  
Tél. : 05 59 20 14 00

• du lundi au dimanche de 8h30 à 20h30



## Temps de Noël

# Dieu vient parmi nous

Le père Stan Rougié nous introduit au mystère de Noël, à la venue de Jésus au milieu des hommes, à l'accueil de celui qu'Isaïe appelle « l'imprégné de Dieu ».

**J'** imagine un jeune lycéen qui viendrait vers son curé et lui poserait la question : « Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ? Pourquoi ces cascades de lumière ? Pourquoi ces grands repas de famille comme pour des noces ? Est-ce la fête du soleil, la fête des jours qui s'allongent ? Est-ce la fête des enfants que l'on veut émerveiller avec des légendes de lutins, de fées, de gentil grand-père qui vient avec son traîneau ?.. »

On se gratte la tête pour savoir comment enchanter le monde de l'enfance, car la principale nourriture spirituelle des enfants, c'est le rêve. Ce qu'ils préfèrent au monde, ce sont des histoires inventées pour qu'ils s'endorment.

Pourquoi cette nuit est-elle si différente des autres nuits ? Est-ce un événement comme le 14-Juillet, qui commémore la destruction de la Bastille ? C'est sans doute un événement fabuleux pour qu'il y ait tant de lumière dans les magasins, tant de guirlandes accrochées à des sapins ou allumées sur les maisons ? Un de nos plus grands savants, le biologiste Jean Rostand, avait écrit : « Comment accepter que la vie n'ait pas de sens ? N'y a-t-il rien entre l'horreur et les contes de fées ? » L'horreur, pour lui, c'était que nous venions de rien, qu'à la mort nous ne serions plus rien, et qu'ainsi, dans l'intervalle entre deux rien, nous cherchions inlassablement à combler ce vide.

J'imagine quelqu'un se réveillant un matin sur un bateau en pleine mer. On l'a capturé, drogué, mené là de force. Il interroge :

– Qui m'a mis là ?

On lui répond :

– On ne sait pas !

– Où allons-nous ?

– On ne sait pas ! Oublie tes questions sans réponse ! Lave le pont ! Ensuite on mangera et on dormira. Demain, on remet ça... C'est la même chose tous les jours.

### LE 25 DÉCEMBRE

« 25 décembre ». Pourquoi avoir choisi cette date du solstice d'hiver pour célébrer l'anniversaire de ta venue, Jésus-Christ ? Ce fut là une superbe intuition, un coup de génie, presque une évidence. N'avais-tu pas dit, toi, « Je suis la lumière du monde » ? Le retour du soleil qui réchauffe la terre symbolise à merveille ton enseignement. À mesure que Tu parles, nous naissons à nous-mêmes. À mesure que Tu nous enseignes, nous comprenons pour quel projet nous avons été créés. Tout s'éclaire. Nés de l'Amour, nous apprenons à aimer. Le geste de générosité du Samaritain envers un blessé du camp adverse devient le modèle de la solidarité. « Fais cela et tu vivras ! » dis-Tu. « Fais cela et tu seras vivant ! »

Un Dieu qui n'est qu'Amour nous a inventés. Nous venons de l'Amour éternel et nous marchons vers l'Amour éternel. La mort n'est qu'un passage. Et s'il y a ce soir tant de cadeaux, tant de branches de sapin, tant d'odeurs de bougies, c'est parce que nous fêtons la visite sur terre de l'Amour infini, l'étoffe dans laquelle nous sommes tissés. Nous fêtons la visite de notre Créateur !

Jésus, il faut croire que tu es quelqu'un de très important pour que ceux qui ne savent presque rien à ton sujet te célèbrent également avec des milliards de lumières et de sapins. Peut-être

même te rendront-ils hommage en chantant, en riant, en trinquant en ton honneur, en célébrant l'amour fraternel dans la chaleur familiale.

Je connais plusieurs monastères hindous et bouddhistes qui, ce soir-là, font la fête en ton Nom. Même un milliard et demi de musulmans te célèbrent aussi. Pour eux, c'est l'ange Gabriel qui a déposé ton âme dans le sein de Marie.

### UN PEUPLE

Tous les hommes de la terre comptent les années à partir de l'an 1, l'année de ta naissance, quels que soient leur religion ou leur pays.

Tu as ton « fan-club » qui ne cesse de grandir depuis 2 000 ans. Environ 2 milliards 400 millions. Les prêtres, les pasteurs, les diacres, les religieux et religieuses, tous ceux-là qui sont tes disciples permanents, à temps plein, dépassent le million ! Tant et tant de frères et de sœurs voués aux soins des plus blessés... des plus abandonnés. Mais qui es-tu donc pour avoir suscité tant d'amour à ta suite ?

Qui es-tu pour que la planète entière tressaille d'allégresse en célébrant ton anniversaire ?!

Quel était ton but en venant sur la terre ? Quelle était ta mission ? En 730 avant ta naissance, Isaïe, un prophète de ton peuple, a annoncé ta venue et ta mission : Tu allais, par ton message, réconcilier les frères ennemis. Les adversaires allaient s'embrasser, les conflits s'apaiser. On allait fondre les épées pour faire des charrues. Les enfants pourraient jouer avec des serpents. Plus jamais de violence. La connaissance de Dieu remplirait la terre. Ne nous en veux pas trop mais tu comprends bien qu'avec tout ce qui se passe depuis 2 000 ans beaucoup aient des doutes sur ta messianité. Étais-tu vraiment le Mashia d'Israël, « l'imprégné de Dieu » promis par Isaïe ?

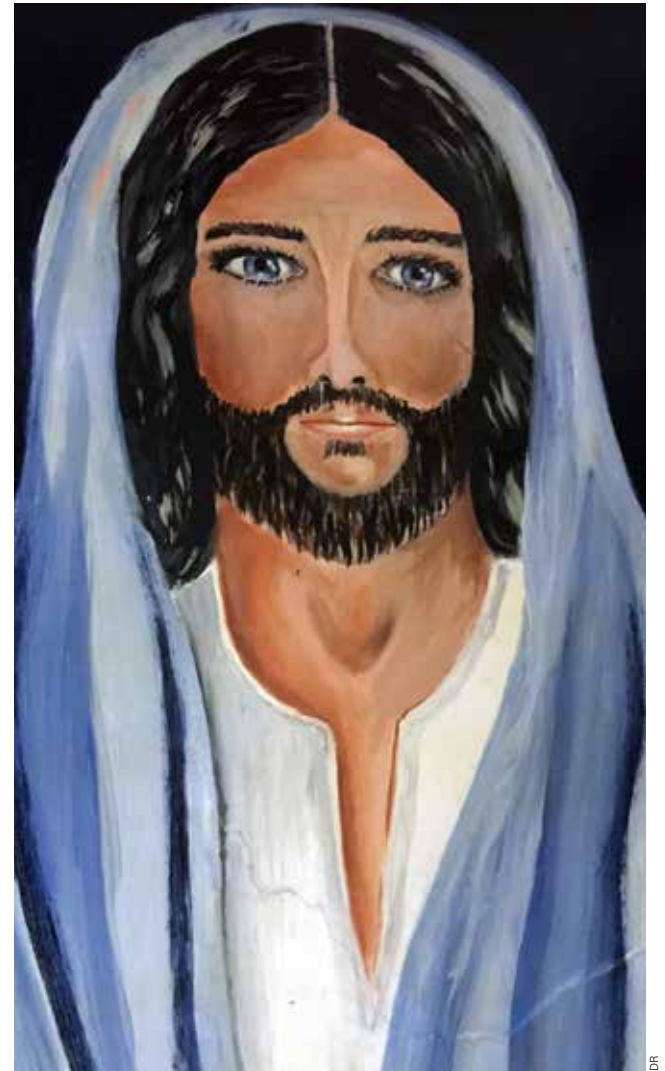
Isaïe ne parlait pas des « fruits » mais des « graines ». Ta mission n'était pas de changer le cœur de l'homme avec une baguette magique mais de semer en nous la source de la fraternité. Et je peux témoigner, Jésus, que la semence de ton Évangile a trouvé parfois chez tel ou telle de tes amis, baptisés ou non, un point d'ancrage.

### UN MESSAGE

Martin Luther King, Nelson Mandela, Oscar Romero, mère Teresa, à sœur Emmanuelle n'auraient pas été ce qu'ils furent s'ils ne t'avaient pas suivi. Neuf sur dix des historiens le reconnaissent : ce qui a été promu comme valeurs principales en Occident l'a été sous ton influence : fraternité, respect de l'autre, dignité de la femme, séparation du politique et du religieux... Les trois mots « Liberté, égalité, fraternité » inscrits au fronton des mairies de France sont issus de tes prédications. L'aurait-on oublié ?

Jésus, tu n'es pas seulement le plus grand homme que la Terre ait porté. Tu es aussi le Dieu qui vient nous expliquer qui nous sommes. Sans toi, nous sommes des brebis sans berger, à la merci des hydres sectaires.

Tu nous réveles que nous ne sommes pas un peu de boue mieux organisée, comme le prétendait un biologiste célèbre. Nous nous prenons pour des mendiants et Tu nous réveles que nous sommes des princes. Nous nous pensions programmés



Jésus, anonyme, chapelle Sainte-Famille d'Urdazuri.

pour disparaître dans un trou ou enfermés dans une urne, Tu nous réveles que nous sommes éternels.

Fais-nous ressentir ce soir la beauté de Ta Lumière !

Grâce à une jeune femme de notre terre, le Dieu Amour a montré, enfin, Son Visage de douceur, d'humilité, de tendresse. Oui, cette nuit est différente de toutes les autres nuits. Le Dieu-Amour dit à chacun : « C'est à la porte de ton cœur que Je viens frapper ce soir. Si tu M'ouvres, Je te promets, Je viendrai. Et Je serai avec toi comme un ami avec son ami(e). Et J'éclairerai ta vie. Et tu sauras pourquoi tu existes. Tu sauras que l'amour est ta vraie nature. Je viens t'apprendre à vivre grandeur nature. »

Ces paroles-là ont traversé les siècles. Beaucoup ont été laïcisées. La plupart sont devenues les valeurs de notre civilisation, de notre République... Solidarité, Partage, accueil, réconciliation, main tendue vers le blessé, rejet du jugement, rejet de l'indifférence, de toute exclusion...

Il n'y aura jamais assez de lumière, jamais assez de cantiques pour Te dire notre gratitude !

Viens Seigneur Jésus !

Stan Rougier, prêtre, écrivain, conférencier

**LAMERAIN**  
www.lamerain.com  
UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

**SAINT-JEAN-DE-LUZ**  
Layatz - RN 10  
**05 59 51 31 30**

**HENDAYE**  
49, bd Général-de-Gaulle  
**05 59 48 25 48**

**RENAULT**  
La vie, avec passion

**EGUIAZABAL**  
Les Caves EZ-KECHA  
1923

**MAISON EGUIAZABAL**  
3, route de Béhobie  
64700 Hendaye  
**05 59 48 20 10**  
www.eguiazabal.com

**MOUHICA JB**  
ENTREPRISE DU BATIMENT

108, Z.I. de Jalday - 64500 St-Jean-de-Luz

Tél. 05 59 08 05 00 - Fax 05 59 08 05 05 - contact@mouhica-jb.fr

Votre publicité  
bientôt dans ce journal !  
**04 79 26 28 21**

**Résidence Urtaburu**

- Etablissement pour personnes âgées autonomes et dépendantes
- Unité de vie protégée pour l'accompagnement des personnes souffrant de troubles cognitifs

**5 Av. Lahanchipia - Saint-Jean-de-Luz**  
**05 59 85 27 00**



## Société

## À la croisée des chemins...

Entre symbole et histoire, culture et quotidien, les rites de passages accompagnent le développement de l'homme vers son devenir.



Nicolas en ombre chinoise,  
Château Saint-Ange, Rome.

Gizateriaren lehen garaietatik, «gure gizarteak» erritu eta sinesmenetatik abiatuta sortu ziren azken hori printzipio sortzaile bihurtuz.

Guttigorabehera onartuta izanda, neurosiak eta frustrazioak, gerrak eta iraultzak eragin ditu batzuetan. Baina bizitzaren erritualizazio honek eta bere ezaugarri aipagarrienek, aldaketei, etapa ezberdinei eta gure ulermenetik ihes egiten duen guztiari zentzua ematea ahalbidetu digu.

Iragatze erritu bat norberaren bizitzaren eszenaratze eta errepikapena da, kolektiboki onartua den ezaugarri sakratua edo sinbolikoa duena.

Kristau baten bizitzaren sakramentu guztiak horietakoak dira. Beste erritu laiko batzuek funtzio bera zuten: ikasketen ziurtagiria, batxilergoa, gidabaimena, ezkon-hitza, erretiroa ... eta urtebetetzea.

Baina erritu hauek, guk ezagutu ditugun bezala, desagertzeko harriskuan edo zorian daude gaur egungo gizarte aberats eta modernoaren baitan.

**D**epuis les premiers temps de l'humanité, « nos sociétés » ont été façonnées de rites et de croyances en un principe créateur. Plus ou moins bien acceptés, entraînant parfois névroses et frustrations, guerres et révolutions. Mais cette ritualisation de la vie et de ses temps forts nous a permis de donner du sens aux changements, aux étapes, et à tout ce qui échappe à notre entendement. Nous enfouissions alors nos questions sans réponse, certes plus ou moins confortablement, en y apportant une explication de façade, structurante, souvent narrative, pour nous apaiser et nous permettre d'avancer. Parce qu'au fond, nous ne sommes pas dupes, nous savons que nous ne savons pas. C'est ainsi que les croyances et la religion se sont mêlées à l'organisation sociale pour rythmer et donner du sens à nos existences, autour de rites de passage. Un rite de passage est une mise en scène standardisée et répétitive d'une étape de vie individuelle, revêtant un caractère sacré ou symbolique, reconstruite collectivement.

Tous les sacrements de la vie d'un chrétien sont de ceux-là. D'autres rites, laïques ont eu la même fonction : le certificat d'études, le baccalauréat, le permis de conduire, la pénétration de crémaillère, les fiançailles, le départ à la retraite... et finalement chaque anniversaire.

Mais les rites de passage, tels que nous les avons connus, ont ou sont en passe de disparaître dans nos sociétés dites modernes et riches.

## PLUS DE LIMITE À L'HORIZON

La religion ne fait plus recette et l'on ne sacre plus grand-chose. La référence à une autorité autre n'est plus de mise. L'individuel domine aux dépens du collectif. La loi du marché détrône la loi divine.

Les remises de diplômes deviennent des formalités quasi-administratives. Le permis de conduire est noyé dans le droit à conduire dès l'âge de 15 ans. Les mariages ont fait place au concubinage ou au PACS, et surtout aux divorces. Les étapes de vie sont surtout aujourd'hui l'occasion de fêtes éphémères et itératives au cours desquelles ce qui est mis en avant n'est autre que la consommation à outrance, où cascade de boissons et de nourritures et liste de cadeaux sont les seuls passages obligés. Nous semblons désormais donner tout notre crédit aux dernières avancées de la technologie et au dernier objet à la mode. Nous pouvons tous obtenir à peu près tout tout de suite. Et cela change tout. La science nous persuade que plus rien n'est impossible. Vivre sur une autre planète, braver la mort, se passer du Père. Plus aucune limite à l'horizon. Alors forcément, le monde d'avant devient caduc. D'avant quoi? Essentiellement d'avant la certitude de nos sociétés d'ultraconsommation que le ciel est vide et que toute idéologie n'a plus lieu d'être. « *Bientôt nous aurons vaincu la mort* », nous promet la science!

Et par ce bout de lorgnette, nous entrevoyons

l'abîme de notre perte de repères qui structurent et soutiennent nos sociétés. Pourquoi élaborer symboliquement du sens face à des questions sans réponse alors même qu'il n'y a plus de questions?! La mort? Un détail de la vie auquel nous aurons bientôt trouvé une échappatoire.

La vie? Un fabuleux laboratoire d'expériences sans limite.

Le père? Rien d'autre finalement que quelques paillettes dans une éprouvette.

Le sexe? À quoi bon puisque la science nous permet désormais de nous en passer pour créer la vie. Être garçon ou fille à la naissance devient obsolète, puisque nous pouvons décider plus tard, à l'en- vi, ce que les turpitudes de nos imaginaires nous font désirer être, au-delà des organes. La justice, la chimie et la chirurgie nous permettent déjà de devenir Marie après avoir été Pierre, ou inversement. La subjectivité? L'âge de raison n'est plus celui où l'on offrait un couteau, vers 7 ans. Parce qu'on était enfin capable de manger sans se couper certes mais surtout parce que l'adulte nous autorisait symboliquement à pouvoir trancher, nous savait capable de faire la différence entre le bien et le mal, le mortel et l'immortel, le féminin et le masculin.

## TOUT, TOUT DE SUITE

Aujourd'hui, nos enfants-rois ont droit à tout, tout de suite, sans qu'aucun interdit ne semble devoir leur être imposé. Comment peuvent-ils se sentir libre de penser alors même que nous les stimulons en permanence avec des objets toujours plus envahissants, bouchant tous les trous, sans contrainte. Ils ressentent surtout le vertige d'une jouissance sans limite. Le malaise d'être livré en pâture sans avoir eu le temps de construire un havre intérieur fait de calme et d'étais dans lequel on peut se réfugier et prendre le temps de regarder le monde des grands, avant d'y prendre part. Et voilà les symptômes qui se bousculent à leurs portes avec leurs lots d'hyper-agitation et de dysfonctionnements multiples. Autant de malaises qui témoignent aussi de l'angoisse dans laquelle la société actuelle, sans rites et sans limites, nous plonge tous.

Nous voici donc dans un entre-deux fait d'antagonismes.

D'un côté la survivance d'une certitude en un présent plus confortable et sécurisant, qui durera éternellement, comme les ressources que nous exploitons. L'épilogue d'un monde où chaque barrière peut être franchie, où plus rien n'est impossible, où tout le monde peut revendiquer le droit à avoir tout, tout de suite. Un monde où par exemple le droit à l'enfant prend la place du désir d'enfant.

Les progrès de la médecine, le confort matériel, l'accès généralisé à une nourriture riche et abondante dans nos contrées opulentes nous ont permis de croître en « l'avoir » comme jamais. Prenons-nous suffisamment conscience que notre machine s'em- balle? Notre modèle, qui a certes fait ses preuves, vit désormais sur les restes paroxystiques de ce que

**idupérou**  
Tél. 05 59 54 17 56  
Fax : 05 59 54 53 17

ZINGUERIE • SANITAIRE • CLIMATISATION  
CHAUFFAGE • ELECTRICITÉ •  
RÉGULATION ENERGIES RENOUVELABLES  
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

Frédéric Dupérou  
ZI de Lizardia - IBARRON - ST-PEE-SUR-NIVELLE  
se.dupérou.sanit.chauff@orange.fr

**duhart**  
Déménagements - Garde Meubles

3, Rue Garat  
64500 SAINT JEAN DE LUZ  
Tél. 05 59 26 04 06  
Fax 09 70 62 57 06  
duhart.demenagement@orange.fr

**ELECTRICITÉ GÉNÉRALE**  
CHAUFFAGE - INTERPHONE - VISIOPHONE  
V.M.C. - AUTOMATISME PORTAIL  
**LARRETCHÉ**  
Z.A. de Lanzelai - 64310 ASCAIN  
Tél. 05 59 85 88 61 - larretche@wanadoo.fr



nous avons du mal à abandonner, tentatives jusqu'au-boutistes de ce que notre monde ultralibéral a créé de plus dément, au nom du toujours plus. Serions-nous à ce point suffisants dans notre quête de croissante que nous serions désormais persuadés, grâce au désormais sacro-saint progrès scientifique, de nous prendre pour Dieu ?  
Le message de la Parole aurait-il à ce point été dévoyé que nous aurions confondu Le Père et Le Fils ? La parole du Livre nous propose, d'inscrire nos vies dans les pas de Jésus-Christ pas dans ceux de Dieu !

PLUS DE PLACE POUR LE PÈRE

Nier l'existence d'un Père créateur, jurer désormais que le ciel est vide, est une chose. Mais n'avons-nous pas fait un pas de trop ? En décidant que Dieu n'existe pas dans les cieux ni même en nous (ce qui à dire vrai ne peut être tranché, ni par le croyant ni par l'incroyant) nous avons pris l'étrange parti d'oser croire que nous pouvions le remplacer. La nuance est de taille.  
À faire ainsi choir le Père de la horde, le Père de l'humanité, quel que soit le visage que nous lui donnons, nous décidons que la place du Père n'est plus fondatrice de nos sociétés. La place de la Mère se retrouve donc sur le devant de la scène, par voie de conséquence... Il faut bien venir de quelque part. Mais quelles conséquences, justement ?  
Il y aurait beaucoup à en dire.  
Une chose peut-être, en passant...  
Et si cette mise en exergue du matriarcat nous poussait vers un avenir meilleur ? Et si nous étions peu à peu en train de construire le terreau de notre survie sur Terre ?

NOUS NE SOMMES PAS TOUT-PUISSANTS

Donner à Dieu le visage de Pachamama. Et si cet avènement du féminin était nécessaire pour comprendre que, Dieu ou pas, nous sommes créés de la Terre et de l'univers et qu'ils étaient là bien avant nous. Comprendre que La nature ne nous est pas accessoire ou utile mais que nous vivons par elle et pour elle.  
Tout nous ramène aujourd'hui à notre juste place, celle que nous semblons avoir perdue de vue, celle qui nous assigne plus de devoirs que de droits, nous sommes les enfants de la terre. C'est ce que les rites de passage, de tout temps et de toute tradition, nous aident à comprendre et à intérioriser.  
La soumission codée et sécurisante aux rites, nous aide à vivre en conscience les vertus de la limitation à la jouissance absolue.  
Nous ne sommes pas tout-puissants. Et si nous ne croyons plus que Dieu peut nous le faire savoir, la terre et la nature, peut-être bien plus tôt que nous ne l'imaginons vont se charger de nous le rappeler, brutalement et sans doute définitivement.  
Alors... faisons un pari audacieux et optimiste car comme le dit L. Cohen : « Dans toute chose il y a une faille; et c'est heureux, car c'est par elle qu'entre la lumière ».  
Comme dans la plupart des rites:  
Re-éveillons-nous et rallumons notre flamme intérieure.

C. Delgado-Harang

LE FRANCHISSEMENT DE LA LIGNE

UN RITE BIEN PARTICULIER

Ligne imaginaire tracée autour de la Terre, l'équateur terrestre est un parallèle qui marque la séparation entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud.

Dans la marine, qu'elle soit nationale ou de commerce, une tradition ancienne veut que le passage de cette ligne par un navire donne lieu à un simulacre de baptême pour tous ceux, marins ou passagers, qui la franchissent pour la première fois.  
Pour être autorisés à passer cette ligne, les «néophytes» sont tenus de payer un tribut au roi des mers et des océans, le dieu Neptune emprunté à la mythologie romaine, tribut qui se traduit par une série d'épreuves à satisfaire, sanctionnées par le dit «baptême».  
Cette cérémonie initiatique, qui met sur un pied d'égalité équipage et commandement sans distinction de grade ou de fonction, se déroule en plusieurs étapes.  
La mise en condition des novices, préliminaires souvent éprouvants, débute quelques jours avant le Passage proprement dit, fruit de l'imagination débordante des «Chevaliers» et des «Dignitaires» (anciens ayant déjà franchi la ligne une ou plusieurs fois). La tension monte crescendo dans les esprits, entretenue par les organisateurs.  
La veille de l'arrivée sous l'équateur, les néophytes sont tenus individuellement de retirer leur convocation en bonne et due forme auprès d'un personnage qualifié de facteur, les mains dans le dos!  
Enfin arrive le jour tant attendu mais que chaque postulant a hâte de voir se terminer. Les anciens ont revêtu leurs déguisements et se mettent en place pour la phase finale d'intronisation des nouveaux lignards.  
Ces derniers sont rassemblés sur la plage avant du bâtiment et copieusement arrosés à l'aide de lances à incendie sous pression.  
C'est bientôt l'arrivée remarquée de Neptune et de sa compagne Amphitrite. Le personnage central de la cérémonie s'adresse aux néophytes en ces termes:  
«... Tremblez, tremblez néophytes! Vous allez subir un baptême purificateur qui permettra peut-être de passer de l'état de non-être à celui de Chevalier des Mouillés, Colorés et Enfarinés...».  
C'est ensuite au Juge puis à l'évêque de la ligne de s'exprimer suivis par les infirmiers qui administrent onguents et potions aux néos, par les barbiers qui vont les raser de près avec une crème préparée pour l'occasion.  
Ultime étape de cette comédie débridée, l'immersion dans la piscine, bassin improvisé, des futurs «chevaliers des mers», par des personnages enduits de cirage, les sauvages.  
À la sortie du bain les attendent les boulangers qui les recouvriront d'un mélange de farine et d'œufs.  
Une fois la cérémonie terminée, les «baptisés» reçoivent un certificat de passage de la ligne qui devra impérativement être présenté à chaque nouveau passage.

Bernard Chauvet





**GARAGE ANTÃO**

Vente Neuf / Occasion toutes marques



Réparations toutes marques  
Carrosserie - Peinture  
Train avant - Pneumatiques  
Climatisation  
Véhicules de prêt  
Cartes grises et plaques

**RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle**  
Tél: 05 59 54 10 20 - [www.garage-renault-antao.com](http://www.garage-renault-antao.com)



**TOUS SERVICES FUNÉRAIRES**  
24 h / 24

Domicile et funérarium  
**05 59 26 75 75**

[www.pompes-funebres-landaboure.com](http://www.pompes-funebres-landaboure.com)



## DATES À RETENIR

## CÉLÉBRATION DE NOËL

Jeudi 19 décembre

- 19 heures, église Saint-Vincent : préparation pénitentielle et confessions.

Mardi 24 décembre

- 19 heures, église Sainte-Anne : messe du soir de Noël avec la participation des enfants et leurs familles
- 23 h 30, église Saint-Vincent : veillée de Noël et messe de Minuit avec les chants traditionnels

Mercredi 25 décembre

- 9 heures, messe de Noël à l'église Saint-Martin de Biriartou et à l'église Sainte-Anne d'Hendaye Plage.
- 10 h 30, messe de Noël à l'église Saint-Jacques de Béhobie et à l'église Saint-Vincent d'Hendaye Ville.

## NOUVELLE ANNEE

Mardi 31 décembre

- de 23 h 30 à 0 h 30 église Sainte-Anne : veillée d'action de grâce pour l'année écoulée et de demande pour l'année nouvelle.

Mercredi 1<sup>er</sup> janvier,

Journée de prière pour la paix

- 10 h 30 église Saint-Vincent : messe pour toute la paroisse.

REPAS DE NOËL  
À BEHOBIE

Le mercredi 25 décembre, les personnes d'Hendaye, Béhobie et Biriartou, seules à leur domicile ou loin de leurs familles en ce jour de fête, sont invitées à se retrouver à la salle chauffée de Béhobie à 12<sup>h</sup> 30 pour le repas de Noël offert par la paroisse.

La joie de Noël se manifeste partout autour de nous, ayons à cœur de la communiquer, de tendre la main vers ces personnes seules et si possible de les accompagner. Repérons dans notre voisinage les personnes isolées que nous pourrions inviter.

Tous ceux et celles qui veulent prendre part à ce repas et participer à la préparation de cette journée, sans pour autant manquer à leurs familles, peuvent s'inscrire au secrétariat paroissial.

Contact : 05 59 48 82 80

## NOTRE-DAME-DE-LA-BIDASSOA

## Vacances de Toussaint

## Les mercredis avec l'ACE

Durant les vacances scolaires, l'ACE, Action catholique des enfants, présente à Hendaye depuis 2014, propose les mercredis des vacances scolaires, sauf l'été, une journée de rencontres entre enfants de 6 à 13 ans.

**A** l'ACE, Action catholique des enfants, on joue, on cogite, on crée, on propose, on décide, on grandit avec des valeurs pour devenir acteurs et citoyens.

C'est un joyeux groupe d'enfants et jeunes de Hendaye et Saint-Pée et leurs accompagnateurs qui s'est retrouvé au patronage de Béhobie en octobre dans ce cadre. Une journée de détente alternant par tranches d'âges un temps de réflexions, faciles et tranquilles, avec des temps de jeux, plus longs et variés.

On passait avec envie du Tawashi au

Paper spinner, à dire et échanger sur ce qui compte entre eux et pour eux, pour un vivre ensemble de qualité.

Après la pause pique-nique, place était donnée aussi aux jeux plus classiques comme aux activités manuelles et aux chants.

Lors de ces rencontres les enfants expérimentent une vie de groupe où la tolérance, le partage et la solidarité sont ensemble mis en œuvre. Le respect des autres, de l'environnement sont des thèmes où ils ne manquent pas d'être très sensibles et le disent : cela va - de parler lentement,

faire des efforts, ne pas penser qu'à soi, savoir écouter, aider, protéger la terre...

« Je ferai de mon mieux pour moi et pour les gens » résume bien cette journée.

Rendez vous est pris pour se retrouver si possible lors des prochaines vacances avec Mylène, Joëlle, Danièle, Ana et Michèle animatrices créatives, dynamiques et très réjouies.

L'équipe ACE

Pour tout contact, secrétariat presbytère Saint-Vincent 05 59 48 82 80



Ensemble autour du thème de l'année « Meilleur qu'hier ».



École "Sainte-Marie" Eskola

Quartier Chourio - 64310 ASCAIN  
Tél. : 05 59 54 08 81  
ecolestemarie.ascain@wanadoo.fr

Gestion des milieux naturels et de la faune  
Aquaculture - Aquariologie - Horticulture - Apiculture

CAP  
Secondes  
Bac Pro



BTS  
Licence Pro

Lycée Saint Christophe 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle  
Tél. 05 59 54 10 81 - st-pee-sur-nivelle@cneap.fr  
www.lyceesaintchristophe.com

École Bilingue Saint François Xavier

San Frantses Xabier Elebidan Eskola

64122 URRUGNE - URRUNA  
Tél. : 05 59 54 60 92  
st-f-xavier@orange.fr



Un collège à taille humaine

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> • Filière bilingue basque-français  
Fourniture d'un Ipad personnel pour travail scolaire • Option surf

1, rue de la Libération 64700 Hendaye - tél. 05 59 48 89 00  
secretariat@stvincent.eus - www.stvincent.eus

CARMENBOUTIQUE

Rien n'est plus séduisant  
qu'un habit que l'on aime porter  
À vous de choisir.

18-20 Bd de Gaulle 64700 HENDAYE  
Tél 05 59 20 70 97

CO.BA.SUR

CÔTE-BASQUE SURVEILLANCE



05 59 26 99 90

ZI Jalday - chemin de la ferme  
64500 ST-JEAN-DE-LUZ  
www.cobasur.fr

AUT-064-2113-03-04-20140369283



# SAINT-PIERRE-DE-L'OCÉAN

## VISITATIONS

*Les Visitations - Vivre la Rencontre se poursuivent, en quoi consistent-elles :*

Un quart d'heure avec la Parole de Dieu, et trois quarts d'heures avec la parole des autres. C'est du speed dating paroissial où chacun peut venir faire mieux connaissance avec d'autres personnes...  
Deux questions président à la rencontre interpersonnelle :  
- Qui êtes-vous ?  
- Qui est Jésus pour vous ?  
À essayer !



ISIGNSTOCK

## DATES À RETENIR

### Décembre

- Mardi 17, chapelle Saint-Vincent, Ciboure, 19 heures

### Janvier

- Vendredi 17, église d'Urrugne, 9 heures

### Février

- Mardi 11, église de Saint-Jean-de-Luz, 17 h 30 (Notre-Dame de Lourdes)

### Mars

- Mercredi 25, chapelle Saint-Martin Garicoitz, Saint-Jean-de-Luz, 19 heures (Annonciation)

### Avril

- Jeudi 2, chapelle Saint-Vincent, Ciboure, 19 heures

### Mai

- Vendredi 1<sup>er</sup>, église d'Urrugne, 9 h 30, avant la messe de 10 h 30 (Adoration)

## OLENTZERO PORTEUR DE CHALEUR ET DE LUMIÈRE

Aujourd'hui Olentzero est le symbole de Noël, mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Chaque année, à l'occasion des fêtes de Noël, Olentzero, le charbonnier au visage barbouillé de noir, la pipe à la bouche, la gourde à portée de mains, se promène sur sa charrette à travers les villes et villages du Pays basque. Il pioche des sucreries dans son grand sac et les distribue alentour. Il draine derrière lui un cortège de musiciens, de chanteurs interprétant des chants qui ne sont chantés que pour cette circonstance, et de nombreux badauds. Pour beaucoup, Olentzero représente la version basque du Père Noël. Or, le personnage d'Olentzero cache probablement une dimension beaucoup plus universelle. Il doit être relié aux célébrations du solstice d'hiver. Des pratiques, remontant à la plus haute antiquité, existaient au Pays basque comme dans le reste de l'Europe. Elles étaient censées exprimer l'espoir d'un renouveau bénéfique pour la Nature et pour l'Homme. Pour les sociétés anciennes, c'est le soleil qui donne la mesure du temps qui passe. Leurs activités essentiellement rurales sont rythmées par le cycle immuable des saisons. Deux moments forts balisent ce cycle, le solstice d'été le 21 juin et le solstice d'hiver le 21 décembre. Pour conjurer, en hiver, le Soleil de revenir, les hommes et femmes d'autrefois accomplissent des rites, jouant avec le feu et la lumière. Et le rite d'Olentzero s'inscrirait dans ce contexte. En fait, Olentzero est la personnification de la fin de l'année. Il est plutôt un modèle de mauvaise conduite. C'est un homme glouton, buveur, dont l'apparence peu flatteuse suscite des moqueries. Il est charbonnier, il travaille dans la forêt à la fabrication du charbon de bois. Mais son activité liée au feu inspire la crainte. Le charbon est porteur de symbole. Il était fabriqué en grande quantité pour alimenter les nombreuses forges répandues dans les Pyrénées. Le charbon est le signe d'une vie latente et en ce sens, il symbolise le soleil qui doit venir après l'hiver ; il est aussi lié à l'idée de transformation car il permet au minerai de fondre et fait penser à la magie.

Bien plus tard, lors de l'introduction du christianisme, la tradition a changé. Olentzero est devenu le charbonnier qui descend de la montagne en courant pour annoncer la bonne nouvelle de la naissance du Christ, lumière des hommes.



DR

Olentzero est un homme glouton, buveur, dont l'apparence peu flatteuse suscite des moqueries.

Gaxuxa Elhorga



**SAINT FAMILLE D'URQUIJO**  
11, rue Marcel Hiribarren - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
**Tél. : 05 59 26 06 22**  
saintjoseph.ecole@wanadoo.fr

- **Urtiki** : enfants de 2/3 ans
- **École Maternelle** : unilingue, bilingue basque/français, immersion basque
- **École Élémentaire** : unilingue ou bilingue basque/français

www.urquijo.fr

Projets artistiques et culturels - école numérique  
apprentissage de l'espagnol - dispositif ULIS

**ECOLE SAINT-JOSEPH** **05 59 54 17 58**  
MATERNELLE ET PRIMAIRE  
Chemin Ibarbidea - 64310 St. Pée sur Nivelle  
ecole.saint-joseph649@orange.fr

**COLLÈGE ARRETXE KOLEGIOA**  
SAINT PÉE SUR NIVELLE SENPERE  
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE LA 6<sup>e</sup> A LA 3<sup>e</sup>  
LV 1 : ANGLAIS/ESPAGNOL  
LV 2 : ESPAGNOL/ANGLAIS  
SECTION BILINGUE BASQUE/FRANÇAIS

college.arretxea@orange.fr - **05 59 54 13 30**



**Centre - Alpes Grand Sud**  
Savoie Technolac  
CS 20308  
73377 Le Bourget du Lac Cedex  
**04 79 26 28 21**  
pub.sudest@bayard-service.com



**Collège Sainte Marie**  
Doña Maria Kolegioa  
30 rue St Jacques - 64500 St Jean de Luz  
**Tél : 05 59 26 20 35**  
E.mail : col-stemarie@orange.fr

Collège mennoisien  
www.college-ste-marie.com

- Filière classique (langues : anglais, espagnol) - basque en option
- Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol
- Option bilangue dès la 6<sup>e</sup>

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques, sportifs - Dispositif Ulis



**2 RUE BISCARBIDEA**  
**64500 ST-JEAN-DE-LUZ**  
**Tél. : 05 59 51 32 50**  
**Fax : 05 59 51 32 59**  
**contact@stthomasdaquin.fr**  
**www.stthomasdaquin.fr**

VOUS VENEZ DE VOUS INSTALLER...



**CONTACTEZ DÈS MAINTENANT NOTRE RÉGIE PUBLICITAIRE AU 04 79 26 28 21**



## Église Saint-Vincent-d'Hendaye

## Inscrite aux Monuments historiques en 2014

C'est par une série de travaux successifs que l'église d'Hendaye-Ville remaniée au cours du temps a acquis son aspect actuel. Mais plus près de nous sa réfection intérieure menée avec soin depuis plusieurs années s'est clôturée en 1967. Retour sur les étapes de sa rénovation entreprises par l'abbé Lahet-Juzan, curé d'Hendaye de 1952 à 1983.

## LE DÉCOR DES FONTS BAPTISMAUX

Dans ce nouveau décor, se trouvent à l'entrée de l'église les fonts baptismaux et le confessionnal: c'est le lieu de la purification peint en ocre en opposition avec les murs tout blancs de l'église.

Deux portiques d'or de style classique se font face, celui de droite met en valeur les fonts baptismaux constitués d'une cruche en grès, « *fontaine d'eau vive jaillissant en vie éternelle* », œuvre d'un artisan d'Hendaye.

C'est à la demande de l'abbé Lahet-Juzan que Juanito Oroz natif de Caneta façonnera cet élément articulé du baptistère. Très attaché à la vie et aux traditions de la Bidassoa, passionné par la matière et les couleurs, il les exprimera dans la poterie puis dans la peinture. Le soubassement est formé d'une stèle mortuaire basque décorée d'une croix de Malte datant de 1611, rappelant que « *le baptême est le passage de la mort à la vie* ». Ces stèles discordantes les plus connues datent des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle et étaient l'œuvre de paysans tailleurs de pierre. Elles soutiennent une noble et vénérable cuve en pierre aux sculptures primitives, marquées sur le côté d'une croix basque, sous forme de svastika, datant approximativement de 1400 à 1500 et qui n'est autre que l'ancien bénitier de la chapelle du prieuré de Santiago à Hendaye.

C'est au milieu du XII<sup>e</sup> siècle qu'est fondé au bord de la Bidassoa un hospice pour les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle et qu'est édifiée une chapelle. Cet endroit était un lieu de franchissement de la Bidassoa par le pont en bois du prieuré pour les pèlerins qui suivaient le chemin de la Côte. Le prieuré hôpital Saint-Jacques de Suberno, du nom de la famille qui possédait des domaines en ce lieu, se convertira ensuite en paroisse. Elle fut réunie à celle d'Hendaye en 1792. Le prieuré fut détruit lors des guerres de la Convention en 1793. Actuellement la rue Santiago et la rue Priorenica qui aboutit sur la Bidassoa font mémoire de ce passé et de cet emplacement.



Les fonts baptismaux.

LES ÉTAPES RAPPORTÉES  
PAR LES ACTEURS DE CETTE RÉNOVATION.

En 1953 est lancé le renouvellement du sanctuaire de l'église avec l'extension de la plateforme du chœur, l'acquisition d'un beau retable et les ouvertures creusées dans les murs pour apporter plus de clarté. Ensuite, en 1956 c'est l'agrandissement des galeries vers les deux bas-côtés sur deux étages et l'installation du chauffage.

Enfin, en 1967, ce fut la tranche la plus importante avec l'aménagement de la nef depuis le sol, la réfection des chapelles latérales, le crépissage des murs, les peintures, l'atrium d'entrée et la mise en place d'un mobilier important constitué par un très bel ensemble d'œuvres d'art, patiemment recherché depuis une dizaine d'années. « *Tout en faisant au fil des années, des réparations s'avérant urgentes comme la réfection du plancher, les portes de l'église, il y avait lieu de rendre à cette église une noblesse et une dignité dans le style qui est le sien, une Église basque. Ce nouvel ensemble aura ainsi retrouvé une netteté, une propreté qui faisaient défaut et qu'avec tous les éléments et objets rapportés, anciens et de bonne valeur artistique donneront satisfaction à tous.* »

En même temps la municipalité entreprenait les travaux extérieurs dont le recrépissage du bâtiment, la réfection de la toiture et le renouvellement des dalles extérieures.

Enfin tous les aménagements intérieurs incombant à la communauté paroissiale ont été tenus par l'ouverture d'une souscription exceptionnelle, la première en 1953 puis une nouvelle en 1967 et des appels de dons adressés au cours d'un dimanche d'été de 1968 à 1972. « *La participation «massive» des paroissiens marquait leur constante adhésion à ces projets successifs non pas de destruction du passé mais plutôt de lui donner sa pleine valeur et le rendre plus authentique.* » écrit l'abbé Lahet-Juzan



Le chœur de l'église.